

ENTRETIEN

sport.union@sonapresse.com

Raphaël Nzamba-Nzamba : "Mon pays d'abord"

FACE à de nombreuses missions à remplir, le Directeur technique national, en place depuis 2019, reste focalisé sur son challenge. L'interruption des activités à cause de la pandémie du coronavirus et les premières difficultés logistiques ne le détournant pas de son objectif, l'expérimenté et dévoué technicien met par ailleurs en garde les jeunes entraîneurs gabonais.

Propos recueillis par James Angelo
LOUNDOU
Libreville/Gabon

L'union. Sous quel signe la Direction technique nationale dont vous êtes le patron avait placé cette nouvelle année, avant que le Covid-19 ne vienne changer la donne ces dernières semaines ?

Raphaël Nzamba-Nzamba :

" Le Covid-19 n'a rien changé. Par contre, il retarde un peu l'effectivité de nos programmes. Cette nouvelle année est placée sous le signe de la formation et des compétitions. Il ne peut pas en être autrement. Les contrôles et vérifications viendront dans la suite, tout en sachant qu'on ne peut contrôler que ce qu'on a donné ou enseigné. "

Ce qui veut dire que des actes avaient déjà été posés avant l'interruption forcée ?

- Avant l'interruption liée au Covid-19, les Ligues avaient déjà lancé les championnats U17 féminin, U15 et U17 masculins et D3 nationale dont la deuxième journée devait se jouer le week-end du 14 mars. Sans oublier la participation de nos équipes nationales féminines aux différentes compétitions en Guinée équatoriale et au Maroc. Nous avons, parallèlement, organisé un stage de formation des entraîneurs Licence C fédérale,



Pour le DTN Raphaël Nzamba-Nzamba, le Covid-19 ne change rien aux objectifs à atteindre.

un stage pour préparateurs physiques, une formation à l'endroit des Directeurs techniques provinciaux et des stages pour arbitres dans tout le Gabon.

Vos collaborateurs que sont les Directeurs techniques provinciaux (DTP) disposent-ils des moyens nécessaires pour relayer vos orientations ?

- Je venais de vous dire qu'une formation avait été organisée au siège fédéral à l'endroit de tous les DTP des neuf provinces. Au cours de celle-ci, chacun s'est approprié ses missions et son rôle. En un mot, sa raison d'être dans sa province, à la disposition notamment de la ligue. Après,

ce qui peut leur manquer, ce sont les moyens financiers pour sillonner la province. Ce qui est aussi mon cas, en parlant du moyen roulant. Côté matériel, c'est vrai que les ballons sont des biens périssables. À ce propos, le Comité exécutif de la Fégafoot a instruit le Secrétariat général de passer une commande de ballons, afin de garantir les ligues de matériel indispensable à leur travail.

Au sujet des sélections nationales, existe-t-il une philosophie ou une identité de jeu identique mise en place depuis votre arrivée et appliquée aux différentes catégories ?

- A cette question, je répondrai en disant que c'est l'une de nos missions qui débutera d'abord par un séminaire d'évaluation de la saison, et se poursuivra par un autre dédié aux sélectionneurs de toutes les petites catégories. C'est à ce moment que nous parlerons du style, si vous préférez de la philosophie de jeu de nos équipes nationales.

De nombreux anciens joueurs internationaux gabonais semblent se tourner vers une carrière d'entraîneur. Est-ce la solution pour relever les limites enregistrées ces dernières années en matière de formation des jeunes ?

- C'est vrai que de nombreux anciens internationaux optent pour une carrière d'entraîneur. Disons que ce n'est pas mauvais, si c'est réellement le service du pays qui les motive, avec les prédispositions qui sont les leurs en matière technique, tactique et, pourquoi pas, organisationnelle. Après, si c'est juste pour se donner bonne conscience, pour paraître et vouloir rattraper ce qu'on n'a pas pu obtenir en tant qu'acteur sur le terrain, ce n'est pas la solution. Puisque le découragement est vite arrivé, avoisinant l'abandon. C'est un milieu rompu à ceux qui acceptent le sacrifice, le don de soi.

Le don de soi est justement ce à quoi pourrait, jusqu'ici, ressembler votre situation contractuelle depuis votre installation. Accuser le coup n'est-ce pas une façon de laisser la situation en l'état ?

- Oui ! je vous comprends. Sachez qu'à un détail près, la charge qui est la mienne aujourd'hui n'est pas opposée à celle que j'assumais en qualité d'Officier d'éducation de la Confédération africaine de football au Gabon. Je sers mon pays, je n'accuse pas le coup. Même si je suis amputé de certaines facilités qui devaient rendre mon travail plus efficace, plus visible, voire avec plus d'impact. Je demeure comme un DTP, alors que je dois me mouvoir sur tout le territoire, pour des missions de formation, de contrôle, de détection, etc. Jésus-Christ sur la croix a dit "Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font". M. Loundou, mon pays d'abord. C'est ici le lieu de remercier les DTP des ligues de l'Estuaire, de l'Ogooué-Ivindo, du Woleu-Ntem et de la Ngounié, pour leur promptitude dans leur collaboration avec la DTN, et la mise en pratique du cahier de charges des compétitions régaliennes. Le chantier est vaste. Nous essayons de faire ce qui est en notre pouvoir. À l'impossible, nul n'est tenu. Merci.

Photo: Wilfried MBINAH